**Béatrice de Pastre-Robert, Monique Dubost et
Françoise Massit-Folléa, *Cinéma pédagogique et
scientifique. A la redécouverte des archives***

ENS Éditions, 2004, 133 p

Pierre Alban Delannoy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/225>

DOI : 10.4000/edc.225

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 188-190

ISBN : 2-9514961-5-X

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Pierre Alban Delannoy, « Béatrice de Pastre-Robert, Monique Dubost et Françoise Massit-Folléa, *Cinéma pédagogique et scientifique. A la redécouverte des archives* », *Études de communication* [En ligne], 27 | 2004, mis en ligne le 12 mars 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/225> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.225>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Béatrice de Pastre-Robert, Monique Dubost et Françoise Massit-Folléa, *Cinéma pédagogique et scientifique. A la redécouverte des archives*

ENS Éditions, 2004, 133 p

Pierre Alban Delannoy

RÉFÉRENCE

Béatrice de Pastre-Robert, Monique Dubost et Françoise Massit-Folléa, *Cinéma pédagogique et scientifique. A la redécouverte des archives*. ENS Éditions, 2004, 133 p.

- 1 Voici un ouvrage qui vient rappeler avec pertinence la place importante que peut (que doit) jouer l'histoire dans le domaine de l'information et de la communication, si facilement obnubilé par le présent immédiat.
- 2 A propos d'un objet, somme toute assez restreint (le cinéma pédagogique et scientifique), et au-delà de cet objet, les dix contributions qui composent ce volume montrent que les médias ont un passé dont le présent peut se nourrir avec profit. La question de la redécouverte des archives cinématographiques qui occupe le centre de ce travail collectif porte autant sur la nature de ce cinéma spécifique et les usages qui en ont été faits dans le passé, que sur leurs usages actuels et à venir.
- 3 Treize auteurs signent dix textes qui ont pour origine le Colloque du cinéma pédagogique et scientifique, organisé les 21 et 22 octobre 1999 à l'ENS de Saint-Cloud, dans les lieux mêmes qui ont abrité jadis le fameux CAV (centre audiovisuel). Il ne s'agit pas pour autant des actes de ce colloque, mais de contributions correspondant aux éclairages les plus significatifs issus des communications qui y ont été présentées.

- 4 Si elle n'est pas la seule, l'approche historique domine l'ensemble de l'ouvrage. Elle concerne plusieurs aspects du cinéma pédagogique et scientifique.
- 5 On constate, à la lecture de la majorité des textes, que le cinéma a très tôt (presque à sa naissance) intéressé le secteur éducatif et scolaire. Le film prend en quelque sorte le relais de supports visuels comme la lanterne magique ou l'image fixe gravée tout en entrant en concurrence avec ceux-ci. Dans le chapitre qu'elle consacre à la polémique qui oppose les partisans du cinéma aux héritiers de Töpffer qui vantent la vertu éducative des images fixes, Annie Renonciat rend compte des craintes et des espoirs qu'a suscité le film comme moyen de transmettre les savoirs. Plusieurs chapitres du livre concernent les usages que l'on en faisait à l'intérieur de l'école, pendant la classe, comme adjuvant ou comme substitut du maître ; mais aussi à l'extérieur, lorsque le « cinéma éducateur » formait les parents en même temps que les enfants.
- 6 Presque toutes les études analysent conjointement les utilisations du cinéma et les institutions qui ont suscité, produit ou conservé les films. Un chapitre s'imposait sur l'histoire du CAV de Saint-Cloud, qui comme le souligne Monique Dubost, son auteur, joua un rôle moteur dans la recherche sur l'audiovisuel à l'école et dans la production de films pédagogiques.
- 7 La réflexion sur l'existence des fonds et leur usage n'est pas moins passionnante. Elle s'appuie sur la redécouverte de ces archives et sur l'exploitation qu'il est possible d'en faire.
- 8 Dans ce domaine, Marc Ferro rappelle que les historiens ont été les premiers à puiser dans le passé du cinéma pour y trouver des documents utiles à la réalisation de films historiques pour le grand et le petit écran. Il dresse une typologie des films d'Histoire, fondée précisément sur la manière dont sont utilisées les archives filmiques.
- 9 Cependant, la majorité des contributeurs met l'accent sur l'intérêt que les enseignants, les pédagogues, les chercheurs en SIC ou en Sciences de l'éducation, pourraient trouver dans les fonds existants.
- 10 Ces archives constituent, à elles seules, des « échantillons de cinéma » qui en révèlent les évolutions techniques et esthétiques. Mais elles sont aussi des « échantillons de pédagogie ». Elles attestent en effet de l'avancée des idées éducatives et des méthodes, comme le montre parfaitement le chapitre que Jacques Wallet consacre aux films destinés à l'enseignement de la géographie de 1937 à 1992. Ces fonds révèlent enfin les institutions et organismes qui ont favorisé l'émergence de ce cinéma ou qui ont constitué cette mémoire, comme la cinémathèque de la Ville de Paris, à laquelle un chapitre est consacré.
- 11 Les projections lumineuses, les films pédagogiques et scientifiques, écrit Jacques Perriault, « deviennent des marqueurs de stratégies institutionnelles, de politiques publiques ». On le voit bien à propos des films réalisés de 1915 à la fin des années 70 pour l'instruction des soldats. Sébastien Denis explique comment ces films témoignent des stratégies tactiques et politiques de la France en matière militaire. En même temps, ils attestent d'une volonté constante de la part des armées pour réformer l'instruction, tout au long du XX^e siècle.
- 12 La redécouverte des archives du cinéma pédagogique et scientifique est certes récente. La curiosité des pédagogues et des chercheurs concernant de telles ressources n'est sans doute pas encore suffisamment partagée. Jacques Perriault, dans le texte introductif, dessine ce que pourrait devenir l'exploitation de ces fonds. « Esthétique,

économie, histoire sociale, épistémologie [...] sont conviées à explorer ces documents [...]. L'horizon s'éclaircira peut-être si s'effondre la croyance des milieux de la recherche selon laquelle la valeur des médias réside dans leur modernité technique. 'La relégation de leur histoire dans l'oubli, déplore-t-il, est précisément la marque de cette croyance' ».

- 13 L'intérêt de ce petit livre est de commencer à nous convaincre de la fausseté de celle-ci.